

LE GALLICAN

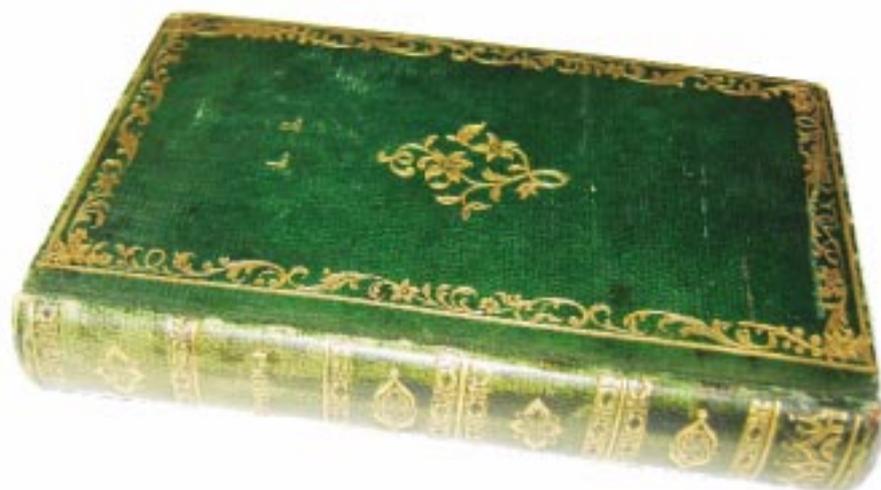
REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X

L'Eucologue

*de la
Réforme Radicale*



*de
Mgr
Chatel*



LE
GALLICAN

2,30 € La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens OCTOBRE 2004

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle

posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape.

Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infailibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de **1916** le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

Le siège de l'Eglise et de la culturelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale Saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33800 Bordeaux.

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (*Monseigneur Brouillet*) 1936, puis par le Père Patrick (*Monseigneur Truchemotte*) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (*Monseigneur Teyssot*) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

L'Eglise Gallicane aujourd'hui

Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanase.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les com-

l'Eglise **Gallicane**

mandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: "**tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même**".

Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédiction ponctuelle du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

Le Mystère de l'Eglise

Saint Cyprien de Carthage a donné la meilleure définition de **l'unité de l'Eglise**:

- "*L'épiscopat est un tout, que chaque évêque reçoit dans sa plénitude. De même que l'Eglise est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'Eglises qui croissent au fur et à mesure qu'elle devient plus fertile.*"

"*A quelque Eglise que les évêques soient attachés*" a dit Saint Jérôme, "*à celle de Rome ou à celle de Constantinople, ou encore à celle d'Alexandrie, ils méritent le même respect et possèdent le même sacerdoce.*"

Aujourd'hui pas plus qu'hier, aucun évêque particulier n'a le droit de prétendre représenter seul l'Eglise Universelle. Chaque évêque représente son Eglise et ce sont ces évêques assemblés qui représentent toute l'Eglise. Ainsi, tous les évêques étant premiers pasteurs, peuvent valablement dans leur Eglise, ce que le pape évêque de Rome, peut dans la sienne.

La puissance des évêques n'est donc pas une émanation de la plénitude de pouvoir que s'arroge la papauté, mais une participation de l'autorité divine qui réside en Jésus-Christ, pontife éternel et chef souverain de son Eglise.

Et pourtant, en 1870, le Pape Pie IX s'attribuait par la voix du concile du Vatican une suprématie sur tous les hommes dans les matières de foi et de morale; suprématie fondée sur un prétendu privilège d'infailibilité, usurpant ainsi tous les attributs du Christ.

De la sorte, en subordonnant les évêques à un pouvoir souverain, ce concile en faisait uniquement les vicaires de l'un d'entre eux, et cela contrairement à l'ancienne constitution de l'Eglise qui a toujours déclaré que:

- "*les évêques tiennent leur autorité de Dieu même.*"



Editorial

L'Eglise est Une dans le Christ, même si à travers l'espace et le temps elle représente une mosaïque de familles spirituelles, communautés de croyants aux talents divers, dépositaires des charismes de l'Esprit-Saint.

Comme toute Eglise locale l'Eglise Gallicane possède ses propres charismes : la paix, une joie que rien ne peut détruire, la simplicité, l'amour chrétien qui transfigure la communauté, l'assurance du salut donné par amour et obtenu par l'amour, voilà la sainte doctrine révélée par Jésus et cultivée depuis toujours au sein de l'Eglise Gallicane. C'est encore le trait de caractère dont je me souviens le plus lorsque je songe à l'immense personnalité de Mgr Truchemotte, mon illustre prédécesseur.

Le Père Robert Mure a écrit un article très pertinent sur le "patrimoine gallican". Vous verrez plus loin qu'on y retrouve déjà, au sein de la génération de Gazinet une ouverture d'esprit généreuse, rare pour l'époque.

Il est important que notre génération actuelle cultive cet héritage. Le coeur de notre Eglise vit dans la pastorale. C'est ce qui explique l'audience grandissante que nos prêtres rencontrent auprès d'un nombre toujours plus important de personnes, participantes aux offices et aux sacrements.

L'esprit gallican est un souffle et une énergie puisée aux sources même de Gazinet; c'est aussi l'Evangile en action.

T. TEYSSOT

Sommaire

1

L'Écologie
de la
Réforme Radicale
de Mgr Chatel

2

Nouvelles
des Paroisses

3

Le Patrimoine
Gallican

LE GALlicAN

REVUE DE L'EGLISE GALlicANE - ISSN 0992-096X

Journal Trimestriel 4 rue de la Réole - 33800 BORDEAUX

☎ 05.56.31.11.96 - Fax 05.46.04.07.13

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site Web: <http://www.gallican.org>

de la Réforme Radicale

Suite à l'article "*l'Eglise de Mgr Chatel et sa continuité*" publié dans le précédent numéro de juillet, un lecteur du Gallican, heureux propriétaire d'un missel de cette Eglise a rédigé un complément d'information très intéressant.

Voici quelques extraits choisis de l'étude de cinq pages rédigée par M. Pierre Girard-Augry, et transmise lors de sa dernière visite du lundi 11 octobre au Sanctuaire du Sacré-Coeur de Clérac.

Pour des raisons de maquette nous ne pouvons insérer l'intégralité du texte, nous y reviendrons lors d'un prochain numéro.

Merci M. Augry pour cette étude; merci également de nous avoir permis de photographier la couverture de cet ouvrage pour les illustrations.

PRÉSENTATION

Le Nouvel Eucole (livre de prières pour l'office des dimanches et des fêtes) à l'usage de l'Eglise catholique française en notre possession est un petit ouvrage de 8x13,3 cm, relié en maroquin vert et monogrammé L. B. Il a appartenu à Mr Blanchard, employé des douanes à Nantes et acquis en 1834.

Il est complété par des hymnes, prières et cantique manuscrits: Sur la mort de St. Estève, Pour la mort d'un soldat, une Prière à l'Agnus et un cantique Frères, fuyons l'indifférence...

Composé par A.-B. Saint-Estève, il fut imprimé à Paris en 1834 par "monsieur A. Éverat, rue du Cadran, n° 16 [à Paris]" et était disponible au Temple catholique français primatial, rue du

Faubourg Saint-Martin, n° 59, et chez l'auteur, rue du Faubourg Saint-Denis, n° 43.

Le présent Eucole se compose de sept parties :

* Les prières du matin, et notamment le "Symbole de l'Eglise française", la confession en sept points de ladite Eglise et les prières du soir (p. 2 à 14).

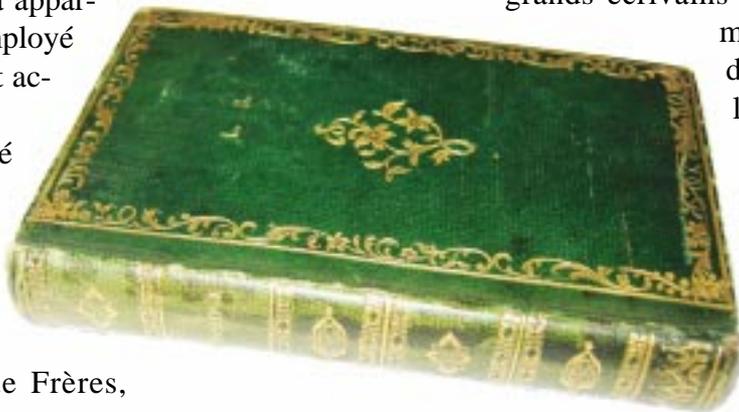
* L'ordinaire de la messe, précédé de la bénédiction de l'eau, du sel, du mélange du sel et de l'eau et de l'Aspersion (p. 14 à 51).

* Les propres du temps (p. 52 à 170), incluant la messe pour la fête de la patrie.

* Les messes spéciales (p. 171 à 304) : pour le printemps, l'été, l'automne et l'hiver ; messes pour la fête de l'Eternel, pour la dédicace d'un temple, pour les femmes célèbres, pour les mariages, pour la première communion, pour la confirmation, en actions de grâces, pour implorer les grâces du Seigneur pour les entreprises ; messe anniversaire pour Vincent de Paul, Fénelon, L'Epée, Franklin, Ganganelli, Monthyon, Liancourt, Belzunce, Hoche, Desaix, Lafeuillade, et tous les philanthropes qui consacrèrent leur vie au bien de l'humanité ; pour Napoléon ; pour Voltaire, Rousseau, Diderot, d'Alembert, Helvétius, et tous les grands écrivains qui répandirent dans le

monde civilisé les lumières de la Raison ; pour les malades et les affligés ; messe quotidienne pour les morts, pour la mort de Napoléon, messe de deuil pour Lulli, Molière, Monvel, Talma, Raucour, Philippe, et tous les artistes qui honorèrent la scène française; messe anniversaire pour les morts, messe de deuil pour les enfants.

* Les prières pour les calamités (p. 305 à 307).



* Les hymnes : Vérité, Amour de Dieu (p. 308 à 312).

* Les vêpres (p. 313 à 339), les vêpres des morts (p. 340 à 346) et les vêpres des morts pour les enfants (p. 347 à 349).

LITURGIE DE LA RÉFORME RADICALE

Les messes propres à l'Eglise Française ne sont pas sans rappeler le culte révolutionnaire de la Raison et la référence aux grands hommes du siècle des lumières : Voltaire, Rousseau, Diderot, d'Alembert... Sans oublier "tous les philanthropes qui consacrèrent leur vie au bien de l'humanité", la "fête de la patrie"; et surtout la mémoire de "Napoléon-le-Grand", seul homme politique qui semble avoir trouvé grâce auprès des fidèles de l'Eglise Catholique Française. Napoléon est l'objet d'un véritable culte qui est évident dans les prières et les proses. En voici quelques exemples. Pour sa messe anniversaire, l'"Epître aux chrétiens" proclame que *"s'il n'eût jamais commandé qu'à des Français, il eût soumis le monde et assuré le bonheur des peuples, idée sublime que caressait sa grande âme, et que son génie et son mâle courage eussent réalisée, si l'affreuse trahison de ceux qui lui étaient le plus chers ne fût venue borner, dans sa course immense, le grand, l'immortel Napoléon !"*

La Prose récitée aussi bien pour sa messe anniversaire que pour celle de sa mort est éloquente :

Napoléon n'est plus ! une froide poussière

Est ce qui reste, hélas ! à cet illustre nom !!

Français ! ce roi des rois n'est plus qu'un peu de terre !

Donnons un souvenir au grand Napoléon !!

Enfin, le style de cet Eucologe peut apparaître, aujourd'hui, suranné. Beaucoup de prières, de proses, de psaumes, de répons sont en alexandrins ; y compris le chœur des fidèles pour le Kyrie, le Gloria, l'Offertoire, la Consécration...

Ainsi, le célébrant, au pied de l'autel, proclame :

*"Pénétrés de respect, approchons de l'autel,
Du Dieu dont l'univers est le trône immortel !*

Les fidèles répondent :

"Du Dieu qui nous remplit de joie et de tendresse,

"Et répand dans nos cœurs la plus vive allégresse."

Le Pater lui-même est récité par le célébrant en vers :

*"Dieu bon ! pour imiter, en sa fervente ardeur,
Jésus-Christ, des Chrétiens, frère et législateur,*

*"Et suivre avec amour, sa leçon exemplaire,
Nous te disons d'un cœur sincère :*

*"Notre Père incréé ! seul souverain des cieux !
Qu'il soit sanctifié ton nom majestueux !!*

*"Que ton saint règne arrive et que, loi salutaire,
Ta volonté soit faite au ciel et sur la terre !!*

*"Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien,
Ô notre seul espoir ! notre unique soutien !*

*"Et pardonne-nous nos offenses
Comme nous pardonnons, imitant tes clémences,*

*"A ceux qui nous ont offensés !
Daigne accueillir le cri de nos cœurs opprimés !*

*"Qu'à ta voix le péché dans le néant retombe,
Ne permets pas, Seigneur, que notre amour succombe*

*"A la tentation ! !
Délivre-nous du mal et de l'affliction !*

Pierre GIRARD-AUGRY.



SAINTE ODILE

PATRONNE

DE L'ALSACE

Au temps du roi mérovingien Childeric II, Aldaric ou Etichon, troisième duc d'Alsace, tient sous son emprise toute la vallée du Rhin, de Strasbourg à Bâle. Si Aldaric est chrétien, il n'en demeure pas moins barbare dans ses attitudes et ses colères font plus souvent parler son épée que son cœur.

PRINCESSE RENIÉE

En 660, alors qu'il attendait avec impatience la naissance de son fils premier-né, lui naquit une petite fille aveugle. Devant les pleurs de sa femme, Béreswinde, il renonça à faire tuer cette "punition divine" à condition que le bébé disparut aussitôt. Odile fut emmenée à Scherwiller, à une trentaine de kilomètres d'Obernai. Bientôt Odile ne fut plus en sécurité chez la nourrice et, à un an, dut reprendre la route pour Palma (actuellement Baume les Dames), près de Besançon, où elle franchit les portes d'un monastère.

Pendant toute son enfance, Odile était entourée du silence et de la paix des moniales qui essayaient de lui faire oublier sa cécité : elle apprit à se diriger seule dans le cloître, à reconnaître les appels de la cloche, à chanter par cœur les offices, faisant la joie de ses mères adoptives.

L'évêque Ehrhardt de Ratisbonne et son frère Hydulphe, abbé de Moyennoutier, arrivèrent un jour au monastère pour baptiser la petite aveugle selon l'ordre divin qu'ils avaient eu en songe.

Devant la communauté, Ehrhardt prononça les paroles sacramentelles : *"Odilia Je te baptise au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit"*. Odilia veut dire : soleil de Dieu. Au moment où l'eau coula sur son front, Odile ouvrit les paupières... Elle voyait ! Après la guérison, l'évêque fit avertir Aldaric qui n'eut aucun geste de repentir. Il avait maintenant quatre fils et une fille, sa fille aînée était oubliée. Odile demeura donc à Palma chez les religieuses qui lui apprirent aussitôt à écrire et à lire dans les livres saints. La souffrance et la cécité l'avaient mûrie : elle faisait preuve d'une force d'âme et d'un détachement extraordinaires. Au fur et à mesure que les mois passaient, Odile sentait grandir en elle le désir de connaître sa famille. Par l'intermédiaire d'un pèlerin, Odile fit parvenir une lettre qui émut son frère Hugues au point qu'il osa affronter son père. L'heure du pardon n'avait pas encore sonné, Aldaric ne voulait pas revoir sa fille mais Hugues écrivit cependant à sa sœur de venir au château, pensant que la vue d'Odile ferait tomber la colère de son père. Hélas, à l'arrivée de sa fille aînée la colère d'Aldaric redoubla : il frappa son fils qui mourut des suites des blessures. Ce fut le dernier accès de colère du terrible barbare qui, désespéré par la mort de son fils préféré, installa sa fille dans son palais et assura sa subsistance. Mais une princesse devait être mariée et Aldaric trouva un prétendant. Odile, voulant devenir religieuse, s'enfuit du palais, poursuivi par l'armée de son père. Elle passa le Rhin et alors que son père allait la rattraper, elle pria et un rocher de la Forêt Noire s'ouvrit pour qu'elle puisse se cacher. Voyant cela son père se laissa fléchir et offrit à Odile le Honenbourg et toutes ses dépendances pour qu'elle fonde un monastère et qu'elle prie pour lui.



ABBESSE BIENVEILLANTE

Les travaux commencèrent rapidement pour transformer le Honenbourg en un monastère. Odile qui est une âme d'oraison couvrit de chapelles tout le sommet de la colline dont la première fut dédiée à Notre-Dame, puis une autre à Saint Jean-Baptiste qu'Odile vénérât

particulièrement depuis son baptême. Un jour après la fin des travaux de cette chapelle, Odile et ses sœurs virent une grande lumière. Les Anges et l'Apôtre Pierre étaient apparus pour consacrer la chapelle. Jusqu'au début du siècle, les missels alsaciens comportait chaque année une fête de la Consécration Angélique. De jour, de nuit, par petits groupes qui se succédaient, les moniales chantaient sans cesse la louange de Dieu. L'Abbesse était la plus ardente à la prière; elle aimait la mortification, mais elle était douce pour ses filles. Ainsi elle tempéra les règles monastiques pour que chacune arrive à les vivre sans soucis.

Peu de temps après la construction du monastère, Aldaric mourut. Avertie par une vision, Odile le sut en Purgatoire et se mit en prière jusqu'à ce que Notre-Seigneur lui apparut pour lui apprendre l'entrée de son père en Paradis. Une chapelle, dite des larmes, se dresse encore aujourd'hui sur la terrasse du couvent; la tradition assure qu'une pierre creusée par les genoux de la sainte existe encore devant le maître-autel.

Le Honenbourg était le refuge des pauvres et des pèlerins qui savaient y trouver bon accueil. Un vieillard tomba en montant vers le monastère. Odile le rencontra un moment plus tard et, comme pour le soulager, il fallait de l'eau, Odile implora le secours de Dieu, frappa le rocher avec sa crosse. Depuis la source désaltère les pèlerins et guérit de nombreux malades des yeux. Mais la preuve était faite que tous ceux qui désiraient du secours ne pouvaient parvenir au sommet de la colline. Un autre monastère fut construit en bas avec un hôpital. Aucun des deux couvents ne voulait se passer de la présence d'Odile qui allait donc d'un cloître à l'autre. Sur le dur chemin elle aidait les malades et les infirmes. De toutes parts on venait la voir car on savait que ses mains étaient bénies. Parfois lorsqu'elle pensait des blessés ou des lépreux, les plaies se fermaient et les douleurs s'apaisaient. Sa préférence allait aux aveugles en souvenir de son infirmité.

Mais ses compagnes la voyaient de plus en plus lasse. Sentant la faiblesse la gagner, Odile se rendit à la chapelle Saint-Jean-Baptiste; une dernière fois elle s'adressa à ses filles puis, à l'heure de l'office elle les envoya à l'église. Quand les moniales revinrent de l'office, Odile les avait quittées. Leur peine était grande d'autant plus que leur mère était partie sans avoir communiqué. Elles se mirent en prière et Odile revint à elle. L'Abbesse réclama le ciboire, se communia et quitta définitivement la terre, le 13 décembre 720.

Laissant la suite à ses nièces, Sainte Eugénie et Sainte Gundelinde, la montagne devint la Sainte Montagne de l'Alsace et un grand foyer culturel. Au douzième siècle, Sainte Herrade de Landsberg, amie de Sainte Hildegarde de Bingen, composa pour des sœurs, une encyclopédie spirituelle, philosophique et pratique, du nom de Hortus Deliciarum : Jardin des délices. Elle est encore actuellement l'une des références littéraires et iconographiques du douzième siècle rhénan.

Père Raphaël Steck

Bibliographie:

<http://missel.free.fr/> (vie des saints pour tous les jours de l'année)

<http://www.mont-sainte-odile.com> (Site du pèlerinage)

Sainte Odile, par Françoise Bouchard aux éditions Résiac

NOUVELLES DE LA MISSION GALLICANE EN ALSACE

Le 15 Août, en la fête de l'Assomption de la Vierge Marie, le Père Raphaël Steck était invité à présider une célébration en la Chapelle Notre-Dame de Fatima d'Erstein en présence de plus de 70 pèlerins. Pour cette occasion, Mme Fender, bienfaitrice de la Mission Alsacienne que certains ont pu rencontrer au mois d'Avril a



préparé avec le concours d'une fleuriste un magnifique autel dans le préau de la chapelle. Après une prédication expliquant la fête liturgique et sur le

thème "Marie modèle d'union au Christ dans la peine comme dans la joie", l'assemblée s'est recueillie pendant la prière du chapelet et le Salut du Saint Sacrement. La journée s'est terminée dans la joie par un verre de jus de fruit et un morceau de gâteau.

Le 28 Août : Laetitia Gessner et Stéphane Sagnol se sont unis devant Dieu et l'Eglise.



Les 16 et 17 Septembre : le Père Raphaël représentait l'Eglise Gallicane au Colloque du 800ème Anniversaire de l'Abbaye de Port-Royal des champs. N'oublions pas que Mgr Giraud avait fait faire procession à Sainte Alphonsine Mathieu dans l'Ordre des Sœurs de Sainte Marthe de Port Royal. Depuis cette communauté continue au sein de l'Eglise Gallicane, et principalement au Cameroun sous la houlette de Mgr Théophile et de Mère Rose-Sylvie.

Messes : A partir de Septembre des permanences mensuelles (accueil, messe et sacrement des malades) sont assurées à Mulhouse le premier samedi et à Strasbourg le second samedi. Les fêtes religieuses seront célébrées soit dans l'un des deux endroits ou à Erstein.

NOUVELLES DE LA PAROISSE SAINT EXPÉDIT DE CAUSSADE

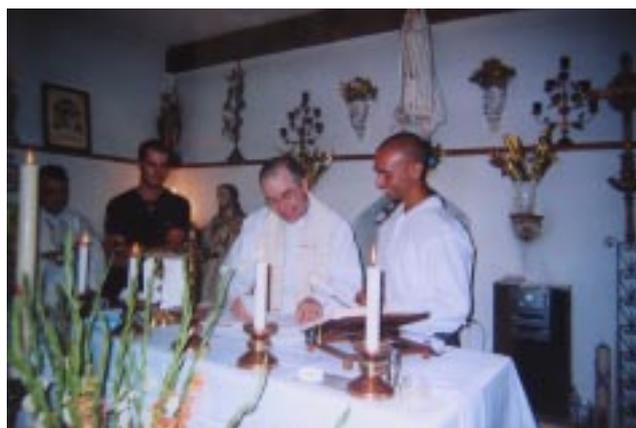
Dimanche 27 juin à 10h30, en présence d'une nombreuse assistance, quatre jeunes adultes sont devenus enfants de Dieu par le sacrement du baptême: Amina Damman, Julio Renella, Christine Col, Philippe Houlier. Ils ont reçu également l'Eucharistie pour la première fois lors de la célébration de la messe solennelle du Saint

Sacrement; une belle procession du Saint Sacrement (Fête-Dieu) avec la bénédiction au Reposoir richement fleuri devait clore cette cérémonie qui restera gravée dans les coeurs.



Dimanche 1er août : baptême de Jade, Marie-Thérèse Soisse.

Samedi 28 août : baptême de Manon Cilleros.



Samedi 10 juillet à 16 heures a été célébré le mariage religieux de deux fidèles amis de la chapelle: Roberto Carlos Gomes, de Faria et Anne-Marie Gille, de Mirabel (82). La bénédiction et l'échange des alliances furent un temps fort lors de la célébration liturgique dans une chapelle bondée d'amis des mariés.



A l'issue de la messe le célèbre Ave Maria du Portugal devait retentir, en effet le jeune marié est d'origine portugaise. Après l'office un verre de l'amitié fut servi à Mirabel en la propriété des jeunes mariés, dans une ambiance festive et détendue. Au cours de la célébration sont également devenus enfants de Dieu par le baptême: Luan, Fleur, Belle Foucrier et Camille, Lisa Foucrier. A Roberto et à Marie-Claude nous adressons tous nos vœux de bonheur.

Naissance : Monsieur Ludovic Prévôt (fils du Père Prévôt et de Dame Maria Prévôt), sa compagne Mademoiselle Vanessa Cournut sont heureux de vous faire part de la naissance de leur petite fille Madison, Olivia, née le 11 juillet 2004. Félicitations aux heureux parents.

Assomption de Notre-Dame : Le dimanche 15 août a réuni une nombreuse assistance pour fêter Notre-Dame, patronne principale de la France. La traditionnelle procession du vœu du roi Louis XIII devait clôturer cette belle journée.



arrive enfin en plénitude et pour que toute sa volonté de salut se réalise sur la terre comme elle l'est déjà dans le Ciel. Mais le Seigneur accueille aussi avec miséricorde toutes nos autres demandes touchant à la vie quotidienne et à celles de nos proches et du monde entier.

5) Conformément à la promesse formelle de Jésus, soyons assurés que toute prière faite dans la Foi est et sera pleinement exaucée. Il faut prendre l'affirmation de Jésus à la lettre: "*Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira*" (Mathieu 7,7 - Luc 11,9).

6) Jésus n'est pas moins miséricordieux maintenant qu'il ne l'était dans sa vie terrestre. Il n'est pas moins puissant non plus. Au contraire, depuis sa résurrection, "tout pouvoir lui a été donné au Ciel et sur la terre" (Mathieu 28,18). A condition que nous y croyons de tout notre coeur et que l'Eglise elle-même y croie résolument, il est prêt, aujourd'hui plus que jamais, à accorder des signes à son Eglise, ainsi qu'il l'a d'ailleurs promis explicitement.

7) Il est donc salutaire de croire en la prière de guérison comme le font toutes les Eglises chrétiennes. Dans l'Eglise Gallicane, le sacrement de l'onction des malades est conféré lors des offices, avec la ferme confiance que le Seigneur peut, s'il le veut, guérir les malades à travers lui.

8) Si nous ne voyons pas tout de suite comment le Seigneur entend notre prière, si nous avons même l'impression qu'il ne nous entend pas du tout, donnons-Lui à l'avance raison et continuons à croire de tout notre coeur qu'il nous exauce et nous exaucera toujours. Il a payé un prix suffisant, celui de sa croix sous Ponce-Pilate et à travers toute l'Histoire, pour obtenir de nous cette confiance absolue.

A suivre...

Père Jean-François Prévôt

DIEU EXAUCÉ-T-IL NOS PRIÈRES ?

(suite de l'article paru dans le numéro d'avril 2004)

1) La prière chrétienne ne se ramène pas à la prière de demande. Il y a aussi la prière d'adoration, de louange et d'action de grâce. Mais Jésus et son Eglise ont consacré, on ne peut plus clairement la valeur de la prière de demande.

2) Le Seigneur entend toutes nos prières, il les connaît même avant que nous les formulons. Nous ne prions pas pour l'informer ou l'amadouer, mais pour augmenter notre Foi dans son amour agissant.

3) La prière que Dieu veut et aime exaucer est donc la prière faite dans une Foi persévérante.

4) Le Seigneur désire que, dans nos demandes, nous respections la hiérarchie proposée dans le Notre Père. Il faut donc d'abord prier pour que son amour soit glorifié, pour que son règne

UN PRÊTRE DANS LA COURSE

Les fidèles de la chapelle Saint Jean-Baptiste de Bordeaux connaissent et apprécient le Père Alexandre Hamonet, curé doyen de la paroisse. C'est un homme attachant, à la foi

solide et pétrie de prière. Père Alexandre a bien d'autres talents qui révèlent une nature peu commune. Sa modestie naturelle cache l'extraordinaire champion de course à pied de 83 printemps ! Non, vous ne rêvez pas ! 83 printemps !

Et ses titres de gloire ne s'écrivent pas au passé puisque cette année encore il a terminé premier au championnat de France du 400 mètres en salle (catégorie plus de 75 ans). Père Alexandre a fait sienne cette parole de l'Apôtre Paul: *"Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter..."* (1 Corinthiens 9,24).

"Vous mourrez en bonne santé" lui a déclaré son médecin, chez qui il ne va qu'une fois par an se procurer le certificat obligatoire pour la compétition. Surtout ne croyez pas que Père Alexandre a pratiqué ce sport toute sa vie: *"Tout a commencé vers 50 ans, je me suis aperçu que je me mettais dans un fauteuil à regarder la télé et je me suis dit qu'il fallait que je réagisse"*.

En guise de "réaction" voici son palmarès pour l'année 2004:

- * 1er au cross de Gujan-Mestras
- * 1er au cross de Bègles
- * 1er au championnat d'Aquitaine
- * 5ème à Prignac et Marcamps
- * 1er au championnat de France 400 mètres en salle

"En espérant que ça se prolonge !!!" nous a déclaré Père Alexandre...

A 70 ans il a remporté onze cross d'affilé courus dans la région Aquitaine. Citons encore: deuxième au championnat de France de France du 1500 mètres au Mans à 60 ans, champion d'Aquitaine sur le 800 mètres, sur le 4 fois 100 mètres, en triathlon en 1992 et 1993; à 75 ans record de France sur 1000 mètres en trois minutes quarante six. Au 31 décembre 2002, trois de ses records n'étaient toujours pas dépassés sur 1000 mètres, sur 1500 mètres et sur 800 mètres !

Père Alexandre s'entraîne deux fois par semaine au parc Rivière, rue Mandron, à 200 mètres de l'emplacement de l'ancienne chapelle Saint Jean-Baptiste (période 1985 à 2000). Il court 5, 6 ou 7 kilomètres avec "trois jeunes" de 55, 33 et 59 ans. Auparavant il s'échauffe sur 400 mètres avec



un copain de 75 ans: *"Jacques est mon technicien de course, mon entraîneur dit-il; il me freine car j'ai tendance à partir comme un fou et à me fatiguer vite. Mais courir me fait du bien. N'empêche que parfois, il faut se donner un coup de pied aux fesses pour démarrer !"* Il s'exerce également à la gymnastique: *"J'ai une barre fixe à la maison et tous les soirs je fais des étirements et des assouplissements."* A 83 printemps cet homme étonnant est capable de faire plus de trente pompes d'affilé...

Venez le rencontrer chaque samedi vers 17h00 lors de la célébration de la messe en la chapelle Saint Jean-Baptiste ! Son ardeur et la force de sa prière sont précieuses à notre paroisse bordelaise et il sera heureux de converser avec vous.

LES OEUVRES SOCIALES DU SECOURS GALLICAN

Voici le compte-rendu des activités de la section bordelaise du Secours Gallican pour l'année 2003 ainsi que pour la période du 1er janvier au 21 juin 2004. Sous la houlette de sa dynamique et toujours très dévouée responsable Soeur Aude-Marie le Secours Gallican de Bordeaux offre un beau témoignage. Surtout, il aide de nombreuses personnes dans le besoin.

Bilan année 2003

1461 colis de vêtements ont été distribués.

1566 colis divers: - chaussures, literie, bonbons, gâteaux, café, cigarettes, livres, revues, laine à tricoter, vaisselle, petit ménager, petits meubles, vin rosé, sacs, ceintures, draps, bibelots (cadres, décoration), vélos, gadgets, jouets, alimentaire, parfumerie, etc.

Total année 2003 = 3027 colis (soit pratiquement le double qu'en 2002...)

Premier semestre 2004

715 colis de vêtements

640 colis divers

Total premier semestre = 1355 colis

Qu'en pense Soeur Aude-Marie ? Elle s'en explique pour nous maintenant:

* Comme vous pouvez le constater, les chiffres sont en progression et cela dénote, malheureusement, une augmentation des démunis et donc, le mal être d'une société où le taux de chômage continue de monter et le niveau de vie de nos frères ne cesse de baisser, ce qui motive notre intervention sur tous les plans.

Je suis désolée de constater cette progression, car notre pays est dans le besoin le plus pressant: travail insuffisant, logement trop cher ou rare, paye insuffisante pour assumer des foyers avec beaucoup d'enfants, des immigrés que nous secourons, des vieillards ayant peu ou pas d'argent pour satisfaire quelques "loisirs", des malades ou des déprimés à consoler. Le labeur est très vaste et les moyens insuffisants.

Une note plus gaie et plus encourageante pour votre amie Aude-Marie, la joie de ces enfants de chômeurs dont nous avons amélioré le Noël en leur offrant 74 colis de jouets grâce à la générosité des fidèles de nos deux chapelles de Bordeaux et Clérac, mais aussi à nos nombreux amis que j'ai relancé pour avoir un jouet neuf, jusqu'à Paris ! Imaginez également l'étonnement ému d'un résident de maison de retraite, lors de l'offrande d'un colis de Noël: - "Madame, c'est la première fois que l'on m'offre un cadeau !!! A 74 ans... Comment peut-on rester insensible devant cette détresse ? Voilà, je n'ajouterais rien d'autre, car il y aurait tellement à dire, encore et encore d'autres exemples. Remercions le Seigneur, nous qui avons un toit, une famille, de quoi manger, ou des proches pour nous soutenir ! Devant la détresse, on ne s'habitue pas, on est pas indifférent, on vient en aide.

Répartition des colis

Etranger : Cuba - beaucoup de misère dans ce pays - association France-Cuba représentée par mon frère.

France : Gironde, Dordogne, Charente-Maritime, Pyrénées.

Aide aux sinistrés d'Iran lors des tremblements de terre, aide aux sinistrés des inondations dans le midi de la France.

Sponsorise et soutien des associations de familles de chômeurs : arbre de Noël en fin d'année à Montendre avec 74 colis de jouets.

Favorisons les maisons de retraite : Terre Nègre à Bordeaux, 74 colis de Noël; maison de retraite à Montpon Ménéstérol, 8 colis de Noël; R.P.A. de Pessac, 4 colis de Noël; et cette année encore, avons privilégié l'aide aux particuliers. Il y a une forte demande, surtout pour les enfants de familles nombreuses, de nouveaux chômeurs, des immigrés.

Les visites aux personnes âgées restent toujours notre domaine privilégié, il y a tant de vieillards abandonnés par leurs familles. Nous visitons et donnons également la communion aux malades dans les hôpitaux et à domicile.

Je remercie mon toujours dévoué coéquipier Père Alexandre (le prêtre dans la course) qui m'accompagne, les fidèles de l'Eglise Gallicane, Mgr Thierry qui me remonte le moral quand je suis fatiguée et lance des appels en faveur du Secours Gallican, Dame Sylvie qui nous procure la matière scotchée, les associations telles: - le Secours Populaire de Pessac (M. Michel, avec qui se créent des liens d'amitiés), le Secours Catholique de Montpon, le Secours Populaire de Lalande de Fronsac (Mme. Artega), la paroisse de Valeille (Robert et Colette), les jeunes bénévoles, garçons et filles, qui viennent de temps en temps, mon cher frère qui s'implique à fond dans cette belle action !

Voilà ! Je veux rendre grâce à Dieu pour l'inlassable courage et l'amour dont tous font preuve pour le bien-être de nos papis, pour les enfants à gâter, les malades à encourager et à soutenir.

Seigneur, la "vigne" que tu nous as confié a produit de nombreux fruits, et la récolte a été encore abondante. Loué sois-Tu mon Dieu, pour t'avoir rencontré dans les regards des affligés.

Votre petite soeur en Dieu

Soeur Aude-Marie - Diaconesse

NOUVELLES DE L'ÉGLISE EN FOREZ

L'Oratoire St Michel Archange de Montbrison poursuit sa mise en place. L'Office de St André est toujours célébré tous les 15 jours, le mercredi à 21H à la maison.

Après de nombreuses visites, nous avons réalisé fin Juillet l'achat d'un local pour aménager

une chapelle. Il doit faire l'objet de travaux importants et nous pensons que cette nouvelle chapelle gallicane sera prête courant 2005.

Cette année a aussi été marquée par mon ordination à la prêtrise donnée par Monseigneur Thierry lors de la fête de la chapelle Saint François d'Assise à Valeille le dimanche 4 juillet 2004.



Cette belle journée a été accompagnée par une assemblée nombreuse et très fervente. Les discussions qui ont suivi, durant l'apéritif et le repas, ont permis de se rendre compte que nombre de fidèles ont ressenti cette force et cet élan de communion durant la célébration : "*La présence vivante du Christ*" renouvelée à chaque messe.

Cette cérémonie, au-delà des mots, nous l'a révélé dans une réalité perceptible et vécue. Il est formidable de vivre cela ensemble et encore plus pour une ordination.



Je tiens à remercier sincèrement pour cette journée :

- Tous les fidèles de la chapelle pour leur amitié et leur fidélité à l'Eglise Gallicane.
- Nos familles et amis pour leur présence.

- Le Père Alain et le Père Bernard pour leur soutien et leurs conseils depuis plus de 15 ans, ainsi que les diaconesses.

- Les membres de l'Association Culturelle pour leur travail discret mais combien efficace.



- Père Raphaël pour sa présence amicale, et tous les religieux qui nous ont adressé des messages de sympathie manifestant ainsi l'unité de notre Eglise.

- Monseigneur Thierry et Dame Sylvie qui conduisent notre Eglise et nous donne en partage l'héritage gallican, et la confiance.

Père Robert Mure

LE PATRIMOINE GALLICAN

En France, il existe de nombreuses manifestations pour faire découvrir l'histoire ou la culture de notre pays ou d'une région. L'une d'elles est la journée du patrimoine où de nombreux monuments sont ouverts gratuitement à la visite.

Pour nous gallicans, il existe aussi un patrimoine que nous devons revoir ou visiter pour ceux qui ne le connaissent pas encore. Il n'est pas fait de pierres ou de jardins, mais il est constitué en partie par les écrits de tous ceux qui ont assuré la rédaction du journal "Le Gallican". Cette publication fondée en 1921 par Mgr Giraud représente "La voix de l'Eglise de l'équilibre et du bon sens".

Sur le site internet de l'Eglise Gallicane : www.gallican.org vous pouvez accéder directement

à ce patrimoine en cliquant sur "archives du journal Le Gallican"; un sommaire des archives sera rajouté prochainement afin de trouver plus facilement les sujets recherchés. Venez nombreux pour relire ces écrits, ces réflexions, ces commentaires dont l'actualité vous laissera sans voix et alimentera la réflexion ou la prière.

La richesse de notre histoire se découvre au détour de ces "clics" sur les archives du "Gallican". Les articles disponibles s'étalent de 1928 à 1950. A la lumière de notre Eglise, vous parcourrez ainsi plus de 70 ans d'histoire et vous traverserez des années dont certaines sont les plus sombres du siècle achevé.

On découvre d'abord une résonance avec les interrogations actuelles : la paix, la guerre, le monde qui change, le déclin du sentiment religieux général, le désintéressement des fidèles pour la messe... Ce sont des thèmes déjà évoqués avant 1940. Les thèmes de société sont très souvent d'une étonnante modernité.

On découvre ensuite des méditations liées au déroulement de l'année liturgique : Noël, le Carême, Pâques, Pentecôte, la Toussaint... sont abordés de diverses façons mais avec toujours beaucoup d'érudition dans une langue belle et très bien écrite.

On découvre aussi de véritables pamphlets contre l'injustice, sur l'ordre social qui se met en place (Avril 1937, Mgr Chevillon : "réflexion sur le temple social") ou sur la "primauté de Pierre réfutée par l'Evangile". L'engagement et la conviction ne manquent pas.

Il y a aussi quelques pensées posées comme des diamants pour l'époque et le temps; en Juillet 1946 par exemple, l'article "haine et fraternité" par Mgr Ducasse Harispe ; puis Janvier 1947 dans "l'avenir des nations" : "... les credos de toutes les religions fondus en un seul...". Ces paroles aujourd'hui encore sont en avance sur le temps !

On découvre enfin des textes d'une richesse et d'une profondeur exaltante ; de véritables méditations pour tous les hommes d'hier d'aujourd'hui et de demain encore. Il faut à ce propos prendre le temps de relire les lettres pastorales de Mgr Giraud.

- En Mars 1948, il écrit sur l'unité de l'Eglise

- En Mars 1947 à propos de la période de carême, il écrit : "Ce n'est point tant une époque de pénitence qu'un temps de recueillement". Cette phrase fait écho aux écrits de Février 1938.

- En Mars 1949 enfin, il écrit : "L'Evangile n'est pas un livre, c'est un être vivant avec une action...".

Il est important pour chaque homme de savoir où il va ; il est important aussi de savoir d'où il vient et où sont ses racines. Dans un siècle naissant qui semble éclater de toutes parts, un détour sur les archives du "Gallican" nous permet à la fois d'enrichir notre réflexion, de relativiser certaines tendances de notre société, d'approfondir notre Foi et de se plonger dans l'amour de notre Eglise et celui de Dieu. Revisitez ce patrimoine, c'est un monument, un trésor, c'est notre richesse et notre culture.

Dans un temps où la mode change tous les trois mois, aller se ressourcer sur des paroles qui restent actuelles, vraies et fortes et dont la pertinence apporte réconfort, est un vrai plaisir.

"Tout passe, tout casse, tout lasse" dit la chanson, mais au cœur des archives gallicanes vous découvrirez des mots toujours vivants. Vous découvrirez que "Le Gallican" depuis le début reste cohérent et actuel malgré l'évolution de la société... Sans doute car il exprime des idées intemporelles, celles d'une religion ancrée dans une Foi vivante et fidèle à Dieu.

Ces archives parcourues il reste encore tous les "Gallicans" plus récents dont la rédaction incombe à Monseigneur Thierry, lourde charge et responsabilité, aux articles toujours aussi riches et vivants en prise directe sur le monde et les préoccupations des hommes d'aujourd'hui. Vous y aurez accès en cliquant sur la rubrique "mises à jour" sur le site de l'Eglise.

Alors abonnez-vous et faites abonner vos proches au Gallican. Faites connaître cette richesse et notre Eglise.

Père Robert Mure

NOUVELLES DES PAROISSES DE BORDEAUX ET CLÉRAC

La fête de la chapelle Saint Jean-Baptiste de Bordeaux a été célébrée le samedi 26 juin. La messe s'est déroulée à 17h00 avec sa traditionnelle bénédiction des croix d'herbes de la Saint Jean d'été. Un apéritif-lunch, véritable institution de la paroisse suivait la célébration. Merci à toutes les personnes qui ont oeuvré pour la réussite de cette belle journée.



La reprise des catéchismes pour la paroisse de Bordeaux a eu lieu le samedi 2 octobre. Beaucoup de nouvelles élèves cette année (majorité de filles) qui attendaient ce moment avec impatience. Les séances sont assurées par Mgr Thierry et les parents y assistent toujours. C'est une règle de la paroisse.

Voici la liste des baptêmes et mariages célébrés durant les beaux jours en la chapelle Saint Jean-Baptiste:

Baptêmes

- * Samedi 29 mai: Karine Naglin
- * Samedi 5 juin: Nathan Mousnier
- * Samedi 26 juin: Emma Laurique
- * Samedi 10 juillet: Joyce Wozniak, Cindy Wozniak, Joffrey Teule, Angéla Teule, Ornella Teule
- * Samedi 28 août: Léo Boulín et Noé Boulín
- * Samedi 4 septembre: Stacy Peseux et Kylian Peseux

Mariages

- * Samedi 19 juin: Jean-Noël Lalette et Claude Bras
- * Mardi 14 septembre: Michel Belchior et Corinne Roumegous



Le Gallican

**** JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"**

Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux

Tél: 05.56.31.11.96 - Fax: 05.46.04.07.13

Adresse de Messagerie Internet: gallican@gallican.org

Site web: <http://www.gallican.org>

T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins

Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution

Reproduction interdite sans autorisation expresse

**** Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"**

- France: 11,50 Euros

- Etranger: 14 Euros

4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre

LE GALLICAN
REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992-096X